

1. Si $\alpha \in \mathbb{R}$ et $(P, Q) \in (\mathbb{R}_n[x])^2$:

$$\begin{aligned} \varphi(\alpha P + Q) &= (\alpha P(x_0) + Q(x_0), \dots, \alpha P(x_n) + Q(x_n)) \\ &= \alpha \cdot (P(x_0), \dots, P(x_n)) + (Q(x_0), \dots, Q(x_n)) \\ &= \alpha \cdot \varphi(P) + \varphi(Q) \end{aligned}$$

donc φ est linéaire.

De plus si $P \in \text{Ker } \varphi$ alors:

$$P(x_0) = \dots = P(x_n) = 0$$

Mais les réels x_0, \dots, x_n sont deux à deux distincts.

Le polynôme P a donc au moins $n+1$ racines.

Comme $P \in \mathbb{R}_n[x]$ on a $\deg P \leq n$. On sait donc que $P = 0_{\mathbb{R}[x]}$.

Ceci prouve que $\text{Ker}(\varphi) = \{0_{\mathbb{R}[x]}\}$.

Donc φ est injective.

Comme $\dim(\mathbb{R}_n[x]) = n+1 = \dim(\mathbb{R}^{n+1})$ on sait par théorème que φ est un isomorphisme de $\mathbb{R}_n[x]$ vers \mathbb{R}^{n+1} .

2. φ est donc bijective:

$\forall (y_0, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^{n+1}, \exists ! P \in \mathbb{R}_n[x], \varphi(P) = (y_0, \dots, y_n)$
 donc $\forall (y_0, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^{n+1}, \exists ! P \in \mathbb{R}_n[x], P(x_0) = y_0$ et ... et $P(x_n) = y_n$

3. On note (e_0, \dots, e_n) la base canonique de \mathbb{R}^{n+1} .

On remarque que $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \varphi(L_k) = e_k$
 donc $L_k = \varphi^{-1}(e_k)$

Comme (e_0, \dots, e_n) est une base de \mathbb{R}^{n+1} et comme φ^{-1} est un isomorphisme de \mathbb{R}^{n+1} vers $\mathbb{R}_n[x]$, on sait par théorème que (L_0, \dots, L_n) est une base de $\mathbb{R}_n[x]$. (2)

Soit $P \in \mathbb{R}_n[x]$.

Alors dans \mathbb{R}^{n+1} :

$$(P(x_0), \dots, P(x_n)) = \sum_{k=0}^n P(x_k) \cdot e_k = \varphi(P)$$

Comme φ^{-1} est linéaire:

$$P = \varphi^{-1} \left(\sum_{k=0}^n P(x_k) \cdot e_k \right) = \sum_{k=0}^n P(x_k) \cdot \varphi^{-1}(e_k)$$

$$\text{ic } P = \sum_{k=0}^n P(x_k) \cdot L_k$$

Les coordonnées de P dans la base (L_0, \dots, L_n) sont donc $(P(x_0), \dots, P(x_n))$
